

Festival de cases sur la Croisette



Rendez-vous chez JR pour une séance de remue-méninges

Allée 2, stand n°4 : c'est là avec J.R et Eskimos, que les mots croisés ont effectué leur retour au sein du Festival international des jeux à Cannes. En cet espace du salon dédié aux « jeux traditionnels », le verbicruciste des Carroz a montré une image novatrice de cette activité de l'esprit : tant sur le fond que la forme.

But principal de sa présence sur la Croisette, dans ce qui est la plus grande manifestation ludique actuelle, où il était d'ailleurs déjà venu en 1999, mais sous l'égide d'un éditeur de revues : révéler aussi bien son style d'auteur que son concept maison de résolution collective et conviviale. Durant

trois jours, le pionnier des rencontres publiques de mots croisés a permis aux visiteurs de passage de dire chacun son mot et de percer ensemble, comme ils ne l'avaient encore jamais fait, le mystère de grilles géantes ou petites.

À juger du nombre très important de participant(e)s lors des différentes séances affichées, le succès a été au rendez-vous et n'a pas manqué d'intéresser les observateurs professionnels, dont plusieurs avec lesquels l'artiste itinérant de la Cruciverbie a échangé des cartes de visite. Comme en d'autres champs de la culture, des fruits de cette sortie sous les palmiers cannois pourraient être récoltés dans les saisons à venir...

Démo de cruciverbistes

En parallèle à cette exposition, le verbicruciste d'Eskimos a proposé le dimanche des concours à ses fidèles lecteurs, voire à quelques nouveaux et nouvelles adeptes. Le matin, à l'Espace Riviera sur les tables habituellement réservées aux joueurs de coinche, les mots-croisistes ont planché sur la grille du Grand prix intitulée : *«Jeux de rôles sur la Croisette»* en hommage au contexte de l'événement. C'est Michel Vanobost qui, s'en est le mieux sorti : avec 1 faute et un temps de 37 min 30, il a devancé son compatriote André Counson : 2 fautes, 27 min 25 et la Bourguignonne Sylvie Gony : 2 fautes, 29 min 57.

L'après-midi sur le stand Eskimos, les mêmes chercheurs et chercheuses de mots, ont participé aux tournois sur tableaux dont les problèmes avaient été conçus sous le signe des jeux du festival de Cannes. André Counson a emporté la finale « solo » contre Michel Vanobost, alors que Christian Boccon et Michèle Willemin ont gagné la joute « duo » aux dépens de Monique Pouech et Guy Bonnin.

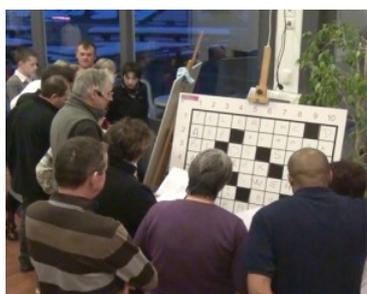
Les parties, suivies par une assistance conquise, se sont avérées fort spectaculaires et ont constitué une belle

démonstration de cet autre pan des activités développées en France et francophonie par J.R. Vu le bilan d'ensemble de cette édition 2014, on peut déjà imaginer d'autres festivals de cases les années prochaines.

Voir :

- la grille de la finale du tournoi solo
- le palmarès des Grand Prix et tournois
- la mosaïque photo

Le 7 mars à Talence, retiens la Nuit



Jean Rossat est de permanence nocturne ce vendredi 7 mars 2014 à Talence en Gironde. De 20 h à 23 h, il va animer des mots croisés dans le cadre de *la Nuit de la Nuit* organisée à la médiathèque Castagnéra. En ce moment peu ordinaire, le public va pouvoir résoudre collectivement, parfois en se livrant à de petits matchs entre des groupes, une série de grilles sur le « sujet du jour ». Invité à venir avec sa frontale ou sa lampe de poche, il devrait être assez équipé pour faire toute la lumière sur les énigmes placées entre les cases noires par le verbicruciste haut-savoyard. À défaut, il pourra lui demander des éclairages particuliers, cependant que d'autres attractions sont à l'affiche, en compagnie de l'association astronomie Gironde 33, l'école du spectacle, le SCRIME,

Colette Migné, Kati Haschert, Nicolas Vargas et Rosa Palomino, l'Impromptu dissonant, la compagnie des *Petites secousses*, l'école municipale de musique, ACT, le forum et le service culturel.

Cette manifestation ponctue un ensemble d'autres rendez-vous programmés sur le sujet de la Nuit, depuis le mois de janvier à la médiathèque, ainsi que dans les maisons de retraite et au Dôme.

Is 2013 : J.R. n'a pas déçu les fidèles



Sous les drapeaux de l'Europe, de jeunes cruciverbistes de niveau international au collège Paul-Fort

Au festival d'Is-sur-Tille dont il était à l'affiche ces 25 et 26 mai 2013, Jean Rossat n'a pas déçu ses fidèles, quelles qu'aient été les scènes où il s'est produit tout le week-end. Installé samedi matin au bout de la rue Gambetta, le pionnier des rencontres publiques a animé une séance de résolution collective pour les passants de la ville. Intitulée : « Un véritable jeu d'enfant », la grille de 600 cases du jour a vraiment bien plu, avec la bénédiction d'un Dieu du Ciel clément à l'approche de la mi-journée.

Revenu l'après-midi au collège Paul-Fort, où le festival a été transféré pour cause de rénovation de son lieu-culte de la salle des Capucins, J.R. a piloté la finale d'un passionnant tournoi des Collèges dont il a élaboré les 24 grilles autour du sujet : « Les pays de l'Union européenne ». Tenir en haleine 64 joueuses et joueurs, ainsi qu'un nombreux public de parents, camarades, « coachs » du monde éducatif et champion(ne)s aguerris(ées) venu(es) soutenir la relève, une demi-journée durant, est une performance. Mais une fois de plus, le sportif des mots haut-savoyard l'aura accomplie avec des créations adaptées autant aux compétiteurs qu'aux spectateurs. Sur le plan des résultats, pour la première fois depuis longtemps, c'est une équipe issoise qui a emporté la finale, de façon homérique, après que sa rivale dijonnaise a manqué sa tentative au 1 vertical : « DISCOPOLES » au lieu de « DISCOBOLES », dans un problème parlant de la Grèce .

Une 4e manche du francophone d'enfer

Dimanche, dans les mêmes lieux, l'auteur d'Eskimos était attendu par les cruciverbistes des joutes adultes. Le matin, à la suite des 3 réalisations de l'association À la croisée des mots, il a proposé une 4e grille du championnat francophone « d'enfer » intitulée « La francophonie en conclave », où le paradis aura été pavé de mauvaises intentions, comme l'espéraient d'ailleurs les adeptes (anciens et nouveaux) les plus fervents. Présent pour tenir le chronomètre de l'épreuve, il a ensuite longuement échangé avec les concurrent(e)s,

conformément à un rite qui est selon lui essentiel à un festival de mots-croisés. PAPARAZZO ou PAPARAZZI, PICCOLO ou PICCOLO ? C'est à cet endroit de l'énigme que s'est notamment joué le Grand Prix Eskimos et la qualification pour les tournois de Bourgogne. Un croisement crucial que l'expérimenté Rochechouartais Guy Bonnin, 0 faute en 42 min 33, aura négocié le mieux et le plus rapidement.

L'après-midi, le « sphinx » a soumis huit grilles autour des « Dieux, mythes et mythologies modernes » aux œdipes retenus pour les tournois SOLO et DUO (faire la grille n°1). À l'issue de matchs spectaculaires et riches en rebondissements, Bernard Philippet a gagné le SOLO en battant en finale son compatriote belge Thierry Vanhoutte, et l'équipe Marie-France Modaine-Michèle Picot a emporté le DUO, après une victoire en finale contre la paire Pierre Bernard-Mylène Debière.

À l'heure des récompenses, l'homme des Carroz a salué les champions et le public. Ceint d'une écharpe rose et bleue, il a également manifesté son soutien de cœur pour une autre finale, sportive celle-là, programmée le vendredi suivant au Stade de France.

- le classement complet du tournoi des collèges.
- le classement du championnat francophone.
- le classement du Grand Prix Eskimos et tournois de Bourgogne.
- le mots-croisés en ligne « spécial Is ».